

crains que la tableau que je vous trace ne vous fasse douter de mes sentiments républicains, de ces fiers sentiments républicains que vous connaissez; je vous prie de me tenir compte des nécessités du sujet qui m'a tenté; ce n'est pas ma faute si les Vendéens ont seuls la parole; tout ce que je puis faire, c'est de les faire parler de temps en temps comme des républicains. J'espére que cette preuve de bonne volonté me feraudra votre indulgence.

Quant à l'idée fondamentale, c'est-à-dire l'anecdote d'un seducteur amené par des circonstances extraordinaires à prendre pour confident de son crime celui-là même qu'il a outragé, et surtout d'un mari contraint par la puissance du sentiment religieux à absoudre le subordon de sa femme, elle est assurément originale et à la grandeur. Mais comment a-t-elle pu naître dans l'esprit de M. Legouvé, qui semblait le terrain le moins propre à la porter? Ce n'est point là une conception spontanée; M. Legouvé a trouvé cette donnée quelque part, elle l'a frappé et il l'a arrangée à sa façon.

Où l'a-t-il trouvée? J'ai un vague souvenir de l'avoir rencontré dans l'ancien théâtre espagnol, dans les drames des Lope de Vega, Alarcon, Moreto, Calderon, peut-être dans quelque Auto sacramental. Elle doit venir de là. Mais il m'est impossible de préciser ce souvenir, et je le regrette d'autant plus qu'il eut été bien curieux de la montrer à son origine, telle qu'a pu la produire une inspiration naïve et sincère.

Comme il nous faut juger de toute chose relativement, disons que le petit drame de M. Legouvé, où les sentiments sont élevés, où l'humanité apparaît sous un jour favorable avec ses faiblesses et ses vertus, est une bonne fortune pour la critique dans un temps si stérile en productions sérieuses. Il y a du mérite à n'avoir pas crainné de traiter un sujet comme celui-là et à ne l'avoir pas trop altéré, en somme; et Anne de Kerviler tiendra une place honorable parmi les œuvres dramatiques de M. Legouvé.

Les Lionnes pauvres de MM. Emile Augier et Edouard Foussier, représentées au théâtre du Vaudeville en 1888, viennent de repartir sur la même scène.

Les Lionnes pauvres passent avec raison pour une des comédies les plus fortes et les plus osées de M. Augier. Les auteurs se sont attaqués dans cette pièce à un fléau qui existe assurément dans la société parisienne : ils ont voulu peindre et flétrir la courtisane dans le mariage, c'est-à-dire la femme mariée qui, pour satisfaire à des besoins de luxe et de dépense, fait un métier de courtisane. Ils ont fait tout leur possible pour rendre acceptable au public cette donnee odieuse; ils ont eu soin d'opposer à la lionne pauvre et vénale un type de jeune femme vertueuse et charmante à qui ils ont donné une grande place dans leur tableau. Malgré ces précautions, le public de 1888 se montre réticent; le succès de la pièce s'épuise assez vite. L'amer-tume de la satire, les idées noires, les impressions attristantes qu'elle laisse dans l'esprit, mirent en fuite les spectateurs. Il ne faut pas oublier que le spectacle est après tout un divertissement, et qu'on n'y va point pour recevoir des leçons trop cruelles. Celle que renferme la pièce des Lionnes pauvres n'est pas bonne d'ailleurs à donner à tout le monde; elle souillerait de jeunes

et pures imaginations; elle salirait des ames candides.

Certes nous ne comprendrions pas un mari qui conduirait sa femme devant moi l'effronterie et le cynisme de Séraphine, la lionne pauvre de M. Augier, ni un père de famille faisant assister ses enfants, à l'ignominie involontaire de Pommeau, l'époux de Séraphine. Par ce seul fait, voilà le public, que les directeurs du théâtre du Vaudeville peuvent espérer d'avoir, notamment restreint. Nous croyons que les raisons qui ont causé leur mécontentement en 1888 existent encore aujourd'hui. Nous savons bien que plusieurs de nos confrères affirment que les mêmes délicatesses n'existent plus, que depuis 1888 le théâtre a tellement habitué les Parisiens au spectacle de la corruption qu'il y ait pris goût. Ils pourraient bien se tromper dans leur calcul. Il est très vrai que le théâtre a poussé et pousse plus loin chaque jour la crudité et la licence; mais il ne s'ensuit nullement qu'il attire ainsi un public de plus en plus nombreux. C'est le contraire qui est vrai, que les directeurs de théâtre le sachent bien, et cela leur expliquerai bien des désillusions qu'ils éprouvent. Une partie considérable de la population, au lieu de s'aggraver, comme on le pense, au scandale, s'éloigne résolument des théâtres comme de mauvais lieux, ou du moins elle restreint fort sévèrement son choix, et ne va plus que là où elle sait parfaitement ne rien rencontrer qui la blesse ou qui l'offense.

Ce n'est pas qu'au point de vue littéraire et même au point de vue moral une comédie comme les Lionnes pauvres n'ait de la valeur, que le désordre et la honte ainsi observés, dévoilés, stigmatisés, ne puissent avoir un effet salutaire. Toute différente, nous l'avouons, est la satire comique ainsi conçue, aperçue et implacable, de l'opérette licencieuse qui ne cherche à satisfaire que la curiosité libertine. L'auteur comique porte ici le fer dans une plaie repoussante, mais réelle. Nous apprécions l'œuvre, nous lui démontrons seulement le droit de compéter sur toute sorte d'auditeurs et de prétendre par conséquent à une vogue prolongée.

Une autre reprise est celle du drame de Paillasse à l'Ambigu. Ce drame de Paillasse a quelques années de plus encore que les Lionnes pauvres; il a été joué en novembre 1850. Il fut composé tout exprès pour Frédéric Lemaître qui était, à cette époque-là, à l'apogée de sa renommée. MM. Denney et Marc Fournier avaient pour objectif de fournir au grand acteur une suite de situations qui lui permettent de mettre en lumière les faces diverses de son talent. De la cette histoire demi-fantastique, demi-picaresque du pallassa Guillaume, dit Belphegor, ayant épousé une fille, enlevée au berceau, du duc de Montbazon. Guillaume, qui est un excellent mari, non moins un excellent père, sous sa casaque baroque, se met à la recherche de sa femme et de son fils que les Montbazon l'ont enlevé. On passe des scènes de treteaux aux fêtes du grand monde où Paillasse pénétra en grand costume de cour. A la fin Paillasse, grâce à ses vertus domestiques, est reconu par ses nobles parents, et les deux époux sont réunis.

Cette histoire bizarre n'est pas sans intérêt. On fait volontiers la part des invraisemblances, et l'on s'amuse à suivre les péripéties multiples du vieux

drame. L'attentissement qu'il cherche à exciter est bien, est honnête; il fait vibrer les cordes toujours sonores de l'amour conjugal, de l'amour paternel, de l'amour maternel.

Le rôle de Frédéric Lemaître est joué à l'Ambigu par M. Gil Naza qui sans égaler, bien entendu, son célèbre devancier, sait toucher et émouvoir dans les scènes pathétiques où le cœur du mari et du père est terriblement éprouvé. Mme Jane Essler remplit le rôle de Madeleine, la femme du salimbânque qui redevenait une Montbazon; elle a sa part dans le succès de cette reprise.

Enfin, pour que cette revue soit complète, il nous reste à signaler un vaudeville de MM. Hennequin et Millaud, représenté aux Variétés sous ce titre : la femme à papier. C'est une série de quiproquos et d'équivoques très libres. Cela est composé pour Mme Judic, qui a la spécialité de ces pièces érotiques. C'est du mauvais théâtre dans toute la force de l'expression.

Revue hebdomadaire du 7 décembre

La facilité avec laquelle s'est opérée la liquidation du ter décembre montre que la place a retrouvé son assise; les positions trop chargées sont été suffisamment allégées; les titres déclassés sont passés en meilleures mains. Cette amélioration du marché est due aux achats du Comptant par nous signalés; c'est grâce à eux que la reprise a pu se faire et que la crise causée par les imprudences de la spéculation a pu être arrêtée. La situation monétaire n'inspire plus de préoccupations à Paris, ni à Lourdes; la situation politique n'a pas changé, rien ne s'oppose donc à la continuation du mouvement de reprise; mais il n'est résulté qu'il faille reprendre les allures fiévreuses du mois de septembre. Si la spéculation, oubliant la rude leçon qu'elle vient de recevoir, retombera dans les mêmes errements, elle écarera encore une fois le Comptant de la Bourse et courra le grand risque de provoquer une nouvelle crise dont, cette fois, elle ne verrait peut-être pas aussi promptement la fin. Une amélioration des prix est justifiée par le nombre de valeurs; mais, pour être solide, il faut qu'elle soit obtenue graduellement et sans que le cours du Comptant fasse un instant défaut à la place.

Le 5/0 s'est arrêté à 117,80; le 2/0 a conquis le cours de 82,50; le prix de 84 a été, à diverses reprises, inscrit à la cote sur le 3/0 amortissable.

Le marché des Institutions de Crédit a été très-animé pendant toute la semaine; le Crédit Foncier s'est élevé à 1075 et a rencontré à ce prix des réalisations de bénéfices. Les demandes du Comptant ont porté la Banque d'Espagne à 833 et la Banque hypothécaire à 650. La Banque de Paris a de nouveau dépassé 860 et le Crédit Lyonnais 875. Le Crédit Mobilier Espagnol est demandé aux environs de 625; les valeurs de son groupe montrent toutes une grande fermeté. Le Comptant s'est porté sur tous sur les Obligations du Mobilier Espagnol que le contrepartie qui contredisent absolument ceux de l'enquête.

Nous avons enregistré tous ces jours-ci le cours des actions de la Banque Nationale, qui sont sorties toute la semaine à 600 francs.

Elles sont, quant à présent, maintenues à ce prix par les réalisations qu'elles ont eu à supporter. Ces réalisations qui se produisent toujours au début de l'ouverture du marché d'une grande valeur seront d'ailleurs promptement absorbées, à en juger par les demandes qui se sont produites et qui ont fait plus que contrebalancer les ventes; dans l'espèce, ces ventes n'ont rien que d'avantageux pour préparer une progression des cours en facilitant tout de suite le classement de la valeur dans de bonnes conditions pour l'acheteur.

Voici, du reste, d'où elles proviennent : La Banque Nationale a été constituée au capital de 30 millions, dont la moitié versée au mois d'août dernier; le capital a été entièrement souscrit et versé par moitié; naturellement, les souscripteurs ont souscrit leurs titres au pair, soit 500 francs; à ce moment, il s'est présenté un tel nombre de souscripteurs

qui ont acheté des actions toute la semaine à 600 francs.

Dans son assemblée générale d'hier, le comité républicain de la seconde circonscription de l'arrondissement de Versailles, comprenant plus de sept cents électeurs des cantons de Sèvres et Versailles (Nord), a choisi à l'unanimité comme candidat républicain aux prochaines élections législatives, en remplacement de M. Journaud, député démissionnaire M. Hippolyte Maze, ancien préfet du 4 septembre.

M. Maze, ancien député de Seine-et-Oise, s'est désisté en sa faveur.

pris dans les groupes financiers de Paris les plus étrangers, voire même les plus opposés, que le capital qui ne devait être d'abord, dans l'esprit des fondateurs de la société, que de 25 millions, a dû être porté à 30 millions pour ne pas décontenter un trop grand nombre de personnes. Cet emprunt s'expliquait par la quasi certitude qu'on avait de voir rapidement prospérer la Banque Nationale, et cette opinion se justifie elle-même par les résultats obtenus déjà par les institutions ayant à leur disposition des moyens de publicité pour les mettre en contact permanent avec le public. A cet égard, la Banque Nationale se trouvait, comme elle se trouve encore dans une situation exceptionnelle; puisque, disons-nous, de plus nombreux journaux à Paris, elle envoie en outre des correspondances financières à 300 journaux des départements.

Les prévisions des premiers souscripteurs se sont pleinement réalisées; depuis 4 mois qu'il est en exercice, la Banque Nationale a pris part à toutes les grandes affaires qui sont faites et, pour son premier exercice qui, par exception, ne comprend que cinq mois et finira le 31 décembre, elle pourra distribuer un dividende important.

Cependant, il s'est trouvé parmi ces souscripteurs quelques personnes qui, ayant besoin de réaliser, n'attendent pas plus longtemps et profitent de l'ouverture du marché pour vendre. Telle est la provenance des offres dont nous avons parlé. Le moment ne sera donc jamais plus opportun, croyons-nous pour acheter.

Le capital est souscrit, et souscrit par beaucoup de personnes, et il ne sera pas fait d'émission publique; enfin, et par cela même que les actions ne se négocient qu'au comptant, toute possibilité d'une surprise, ou de spéculation se trouve écartée.

Les actions sont au porteur, libérées de 500 francs, le débours pour chaque titre est, par suite de 350 francs pour le cours de 600 francs.

NOUVELLES DU SOIR

On s'occupe, au ministère des travaux publics de régler l'avancement des conduites des ponts et chaussées et du personnel de l'administration centrale.

« Ce dernier travail d'avancement sera, dit la Presse, assez considérable, parce qu'il aura lieu de régulariser la position de plusieurs chefs de division, chefs de bureau et sous-chefs, qui remplissent les fonctions sans avoir le grade.

Le même journal affirme que le ministre des finances prépare de sérieuses réformes dans son personnel.

Le Voleur annonce que MM. Maillet et Benoit, députés républicains de Maine-et-Loire, doivent avoir mercredi une entrevue avec le ministre de la guerre. Ils se proposent de lui donner sur la partie que le général l'Hotte a prise à la réception de don Cariot à l'Ecole de Sainuir, des renseignements qui contredisent absolument ceux de l'enquête.

Le Comptant des Institutions de Crédit a été très-animé pendant toute la semaine; le Crédit Foncier s'est élevé à 1075 et a rencontré à ce prix des réalisations de bénéfices.

Combien s'en trouve-t-il parmi eux, qui demande ce journal bénéficiant de l'influence des électeurs, ont été nommés à grand-peine par quelques centaines de voix? et lequel peut donc se vanter de parler au nom de l'immense majorité de la population parisienne ? L'immense majorité de l'opinion parisienne, généralement abstenue, a été évidemment bien décidée à déroger et à révolter contre les conseillers généraux ou municipaux prenant une certaine allure.

Dans leur propre intérêt, les membres trop ardents du comité municipal ont générallement fait de laisser dormir la poigne jusqu'au renouvellement de 1880.

Nous avons enregistré tous ces jours-ci le cours des actions de la Banque Nationale, qui sont sorties toute la semaine à 600 francs. Elles sont, quant à présent, maintenues à ce prix par les réalisations qu'elles ont eu à supporter. Ces réalisations qui se produisent toujours au début de l'ouverture du marché d'une grande valeur seront d'ailleurs promptement absorbées, à en juger par les demandes qui se sont produites et qui ont fait plus que contrebalancer les ventes; dans l'espèce, ces ventes n'ont rien que d'avantageux pour préparer une progression des cours en facilitant tout de suite le classement de la valeur dans de bonnes conditions pour l'acheteur.

Le 17/0 a été arrêté à 117,80; le 2/0 a conquis le cours de 82,50; le prix de 84 a été, à diverses reprises, inscrit à la cote sur le 3/0 amortissable.

Le marché des Institutions de Crédit a été très-animé pendant toute la semaine; le Crédit Foncier s'est élevé à 1075 et a rencontré à ce prix des réalisations de bénéfices.

Combien s'en trouve-t-il parmi eux, qui demande ce journal bénéficiant de l'influence des électeurs, ont été nommés à grand-peine par quelques centaines de voix? et lequel peut donc se vanter de parler au nom de l'immense majorité de la population parisienne ? L'immense majorité de l'opinion parisienne, généralement abstenue, a été évidemment bien décidée à déroger et à révolter contre les conseillers généraux ou municipaux prenant une certaine allure.

Dans leur propre intérêt, les membres trop ardents du comité municipal ont générallement fait de laisser dormir la poigne jusqu'au renouvellement de 1880.

Nous avons enregistré tous ces jours-ci le cours des actions de la Banque Nationale, qui sont sorties toute la semaine à 600 francs.

Elles sont, quant à présent, maintenues à ce prix par les réalisations qu'elles ont eu à supporter. Ces réalisations qui se produisent toujours au début de l'ouverture du marché d'une grande valeur seront d'ailleurs promptement absorbées, à en juger par les demandes qui se sont produites et qui ont fait plus que contrebalancer les ventes; dans l'espèce, ces ventes n'ont rien que d'avantageux pour préparer une progression des cours en facilitant tout de suite le classement de la valeur dans de bonnes conditions pour l'acheteur.

Le 17/0 a été arrêté à 117,80; le 2/0 a conquis le cours de 82,50; le prix de 84 a été, à diverses reprises, inscrit à la cote sur le 3/0 amortissable.

Le marché des Institutions de Crédit a été très-animé pendant toute la semaine; le Crédit Foncier s'est élevé à 1075 et a rencontré à ce prix des réalisations de bénéfices.

Combien s'en trouve-t-il parmi eux, qui demande ce journal bénéficiant de l'influence des électeurs, ont été nommés à grand-peine par quelques centaines de voix? et lequel peut donc se vanter de parler au nom de l'immense majorité de la population parisienne ? L'immense majorité de l'opinion parisienne, généralement abstenue, a été évidemment bien décidée à déroger et à révolter contre les conseillers généraux ou municipaux prenant une certaine allure.

Dans leur propre intérêt, les membres trop ardents du comité municipal ont générallement fait de laisser dormir la poigne jusqu'au renouvellement de 1880.

Nous avons enregistré tous ces jours-ci le cours des actions de la Banque Nationale, qui sont sorties toute la semaine à 600 francs.

Elles sont, quant à présent, maintenues à ce prix par les réalisations qu'elles ont eu à supporter. Ces réalisations qui se produisent toujours au début de l'ouverture du marché d'une grande valeur seront d'ailleurs promptement absorbées, à en juger par les demandes qui se sont produites et qui ont fait plus que contrebalancer les ventes; dans l'espèce, ces ventes n'ont rien que d'avantageux pour préparer une progression des cours en facilitant tout de suite le classement de la valeur dans de bonnes conditions pour l'acheteur.

Le 17/0 a été arrêté à 117,80; le 2/0 a conquis le cours de 82,50; le prix de 84 a été, à diverses reprises, inscrit à la cote sur le 3/0 amortissable.

Le marché des Institutions de Crédit a été très-animé pendant toute la semaine; le Crédit Foncier s'est élevé à 1075 et a rencontré à ce prix des réalisations de bénéfices.

Combien s'en trouve-t-il parmi eux, qui demande ce journal bénéficiant de l'influence des électeurs, ont été nommés à grand-peine par quelques centaines de voix? et lequel peut donc se vanter de parler au nom de l'immense majorité de la population parisienne ? L'immense majorité de l'opinion parisienne, généralement abstenue, a été évidemment bien décidée à déroger et à révolter contre les conseillers généraux ou municipaux prenant une certaine allure.

Dans leur propre intérêt, les membres trop ardents du comité municipal ont générallement fait de laisser dormir la poigne jusqu'au renouvellement de 1880.

Le Mat d'Ordre affirme que des réunions s'organisent en différents arrondissements de Paris, réunions où les députés de ces arrondissements se veulent respectivement invités à venir s'expliquer sur leur vote du 4 décembre.

Dépêches Télégraphiques

Paris, 7 décembre.

Par suite du mauvais temps et de l'amoncellement des neiges, la fête de l'Hippodrome au profit des invalides d'Espagne, est ajournée au jeudi 14 décembre. La mise en vente du journal Paris-Murice est aussi ajournée à la même date.

Bruxelles, 7 décembre.

Le journal la Belgique déclare que les dépeches qui annoncent que les négociations entre l'Allemagne et Rome n'auront pas abouti, sont absolument fausses.

Le prince d'Orange, chargé d'affaires d'Allemagne, a déclaré qu'il n'avait plus à régler que des détails secondaires.

Le Pape a récemment déclaré à un ecclésiastique prussien, actuellement à Rome, qu'il pourrait bien retourner en Prusse, le kulturkampf l'ayant fait à sa fin.

Espagne.</